

JEJ
2025

RÉSUMÉ DES PRATIQUES EXEMPLAIRES

L'intendance environnementale traditionnelle pour les prochaines générations



Introduction

Le présent résumé des pratiques exemplaires s'inspire des échanges, des connaissances et des enseignements partagés lors du webinaire : *L'intendance environnementale traditionnelle pour les prochaines générations*, organisé dans le cadre des Journées de l'engagement jeunesse (JEJ) 2025 de la Commission de coopération environnementale (CCE). Ce webinaire portait sur le rôle des savoirs autochtones et des connaissances écologiques traditionnelles dans l'intendance environnementale. Il a mis en évidence la transmission intergénérationnelle des connaissances et l'engagement des jeunes comme facteurs de protection durable et de gestion responsable des écosystèmes en Amérique du Nord.

Sous le thème « Jeunesse au-delà des frontières », les **JEJ 2025** proposaient une série de trois webinaires mettant à l'honneur les perspectives des jeunes du Canada, des États-Unis et du Mexique. Cet événement a souligné l'importance de la collaboration entre les jeunes leaders et les organisations qui les soutiennent. Chaque webinaire était animé par un·e jeune leader chevronné·e dans l'un des trois domaines suivants : savoirs autochtones et connaissances écologiques traditionnelles, intrapreneuriat et entrepreneuriat des jeunes, et résilience des collectivités. Aux côtés de ces facilitateur·trices, de jeunes intervenant·es et des représentant·es d'organisations soutenant la jeunesse ont partagé leur expérience et réfléchi au rôle des initiatives menées par les jeunes pour promouvoir la protection de l'environnement et le développement durable.

Le présent résumé synthétise les messages et enseignements clés tirés de l'expérience des facilitateur·trices, des présentations des intervenant·es et du dialogue avec le public. Il met également en lumière des pratiques exemplaires pour les jeunes dans ce domaine, de même que pour les organisations qui souhaitent les soutenir et collaborer avec eux·elles. Par ces activités, la CCE fait en sorte que la voix, l'expérience et les priorités des jeunes font partie intégrante des conversations sur l'environnement en Amérique du Nord.



Facilitateur·trices

Souhaitant que chaque séance soit axée sur l'expérience vécue et le leadership des jeunes, la CCE a invité les candidatures pour les rôles de facilitateur·trice de la série de webinaires des JEJ 2025. En collaboration avec la CCE, ces facilitateur·trices ont à leur tour participé à la sélection des intervenant·es du webinaire, de manière à assurer une diversité de points de vue issus de toute l'Amérique du Nord. En plus de modérer les discussions, les facilitateur·trices ont aussi joué un rôle clé dans l'élaboration du contenu, la promotion d'un dialogue intergénérationnel constructif et la rédaction de ce résumé.

Ces trois remarquables facilitateur·trices étaient :



**Léla
Eromobor**

Facilitatrice du webinaire
« *Ce que les entreprises doivent savoir : les jeunes innovateur·trices définissent les règles* »



**Franklin
Velasco García**

Facilitateur du webinaire
« *L'intendance environnementale traditionnelle pour les prochaines générations* »



**Ana Valeria
Medina López**

Facilitatrice du webinaire
« *Ondes de changement : l'action des jeunes à l'échelle locale pour des collectivités résilientes* »

Natif de la jungle Lacandona au Chiapas, **Franklin Velasco García** parle les langues mayas tzeltal et tzotzil. Ingénieur écologique de l'Université des sciences et des arts du Chiapas (UNICACH), il a participé au cours des quatre dernières années à diverses activités pédagogiques et scientifiques de soutien communautaire. Il a également pris part à des ateliers de recherche sur les connaissances bioculturelles des peuples autochtones : il a mené des consultations dans des quartiers et systématisé les idées et propositions qui en sont ressorties, et organisé des cercles de discussion avec les Aîné·es de la communauté pour s'appuyer sur leurs expériences et leurs savoirs. Franklin est membre promoteur du collectif *Fortalecimiento de Territorios Red Agroecológicos* (Renforcement des territoires du réseau agroécologique) au Mexique. Il a participé à la logistique du *Festival del Nuevo Amanecer de los Pueblos de la Selva Lacandona* (Festival de la nouvelle aube des peuples de la jungle Lacandona) ainsi qu'à d'autres travaux communautaires visant l'élaboration du *Plan de Vida para la Reconstitución Biocultural y la Autonomía* (Plan de vie pour la reconstitution bioculturelle et l'autonomie). Ce plan est axé sur la gestion des territoires autochtones d'avoirs communs et de leurs réserves écologiques et s'appuie sur des modèles agroécologiques et agroforestiers fondés tant sur les traditions culturelles ancestrales mayas que sur les sciences modernes.



Thème du webinaire

Les savoirs autochtones et les connaissances écologiques traditionnelles constituent un système de connaissances bioculturelles ancestrales qui s'est développé grâce à une relation profonde et continue entre les peuples autochtones et leurs territoires. Ce système se fonde sur l'observation systématique des cycles naturels et sur les pratiques de gestion qui ont permis la conservation de la biodiversité au fil du temps. Au-delà des connaissances écologiques, toutefois, il englobe les systèmes de valeurs, les langues, les visions du monde et l'organisation sociale qui guident l'intendance de l'eau, du sol, du feu et des espèces avec lesquelles les communautés coexistent.

Ce webinaire a mis en évidence le rôle central des jeunes autochtones dans la transmission inter-générationnelle de ces connaissances et l'adaptation de celles-ci aux défis environnementaux contemporains. Étant les héritier·ères et les porteur·euses actifs des savoirs autochtones et des connaissances écologiques traditionnelles, les jeunes sont particulièrement bien placés pour en faire le fondement de la transition environnementale et de la résilience socio-écologique. Tout au long de la séance, les intervenant·es ont présenté des exemples de ces pratiques, notamment l'utilisation de calendriers agricoles traditionnels comme outils intégrant les connaissances écologiques, culturelles et spirituelles pour guider la gestion durable des écosystèmes et renforcer l'autonomie des communautés.

En écho à ces perspectives, la CCE reconnaît les savoirs autochtones et les connaissances écologiques traditionnelles comme un ensemble cumulatif de connaissances, de pratiques et de croyances sur la relation entre les êtres vivants et leur environnement, transmis de génération en génération par tradition orale¹. De pair avec la science, ces connaissances permettent de mieux comprendre les processus écologiques et favorisent une prise de décision plus efficace relativement à l'environnement.

Depuis 2015, le **Groupe de spécialistes des connaissances écologiques traditionnelles** (GSCET) de la CCE préconise cette approche. Le GSCET est le premier comité de ce type à contribuer à une organisation intergouvernementale. Son engagement trouve écho dans les principes directeurs de la CCE concernant les connaissances écologiques traditionnelles (CET²), qui proclament les droits des peuples autochtones à préserver, à contrôler, à protéger et à développer leurs connaissances, ainsi que l'importance du consentement préalable, donné librement et en connaissance de cause. Dans ce contexte, le webinaire des JEJ a souligné le rôle essentiel des jeunes pour ce qui est de préserver, de prioriser et de promouvoir les connaissances traditionnelles dans le cadre d'activités plus larges pour lutter contre les changements climatiques, conserver la biodiversité et favoriser l'utilisation durable des ressources naturelles.

¹ US National Park Service (2024), "Indigenous Knowledge and Traditional Ecological Knowledge".

² CCE (2025), Principes directeurs nord-américains relatifs à l'intégration des connaissances écologiques traditionnelles.

Résumés des présentations



Maxim Larrivée & Amélie Grégoire-Taillefer

Insectarium de Montréal | Espace pour la vie

Maxim et Amélie ont présenté le programme « Les sentinelles du Nunavik », une initiative de science participative de l’Insectarium de Montréal | Espace pour la vie à laquelle participent des jeunes des communautés autochtones au nord du 52° parallèle pour surveiller les insectes en tant qu’indicateurs des changements climatiques. Ce programme combine les CET à des outils scientifiques en vue de mieux comprendre les incidences climatiques sur un territoire particulièrement sensible aux variations de température et aux cycles écologiques. Cette initiative forme les jeunes et fait la promotion de l’étude des insectes comme indices clés pour connaître et interpréter les phénomènes météorologiques et les changements environnementaux qu’ils entraînent. Elle aborde également la migration des espèces tout en renforçant la transmission intergénérationnelle et le sentiment d’appartenance au territoire.



« Ce projet m’a encouragée à faire appel à ma compréhension traditionnelle de l’environnement et des écosystèmes de Chisasibi. Ce projet a favorisé l’émergence d’une responsabilité collective pour répondre efficacement aux changements climatiques. »³

— HAYLEE PETAWABANO, Sentinelle de la Nation Crie



Juan Velázquez

Colectivo Jóvenes de la Zona Maya

(Collectif des jeunes de la région maya)

Juan a partagé son expérience comme membre du collectif *Jóvenes de la Zona Maya* (Collectif des jeunes de la région maya), composé de jeunes Mayas qui œuvrent à la gestion de leur territoire dans une perspective agroécologique et communautaire. Le collectif fonde son travail sur la diversification des activités et des processus de production, comme le *milpa*, la méliponiculture, l’artisanat et la conservation des semences ancestrales. Il vise ainsi à améliorer les moyens de subsistance des jeunes à l’échelle locale et à les encourager à rester sur le territoire. Le collectif considère les grands-mères et grands-pères mayas comme de véritables « bibliothèques vivantes », et des ateliers et échanges communautaires systématisent la transmission orale et la diffusion de leurs connaissances auprès des jeunes. Essentielles pour la protection de la flore et de la faune indigènes, de l’agrobiodiversité et des systèmes alimentaires traditionnels, ces pratiques mettent également en évidence l’importance de la conservation de sols vivants, exempts de pesticides.



« Cet échange de connaissances nous amène à renforcer notre identité et notre culture en tant que façon de conserver la biodiversité. »⁴

³ Cette citation a été traduite de sa langue d’origine, l’anglais.

⁴ Cette citation a été traduite de sa langue d’origine, l’espagnol.

Résumés des présentations



Laylalanai Gocobachi & Tristan Joe

United National Indian Tribal Youth (UNITY)

Laylalanai et Tristan ont présenté le programme *Earth Ambassadors* (Ambassadeur·rices de la Terre), qui vise à outiller des jeunes leaders autochtones (âgés de 14 à 24 ans) en développant leur leadership fondé sur la culture et la défense de l'environnement. Laylalanai fait partie des jeunes sélectionné·es, et sa plateforme a pour objectif de revitaliser les connaissances écologiques traditionnelles yaquis en donnant des moyens à de jeunes Autochtones des États-Unis et du Mexique. Ce programme renforce le leadership des jeunes, favorise la conscience environnementale et encourage des solutions durables aux défis auxquels sont confrontées les communautés autochtones. Dans le cadre de randonnées, les jeunes apprennent les noms, les utilisations et la signification culturelle de différentes plantes ainsi que des pratiques de cueillette respectueuses pour préparer des remèdes, des aliments ou des articles culturels. Cette expérience vise à assurer la transmission de savoirs traditionnels, à renforcer l'identité culturelle et à promouvoir une relation de respect, de réciprocité et de responsabilité envers la Terre, chez les générations d'aujourd'hui et de demain.

« Nous, les peuples autochtones, sommes ici depuis des générations, et nous sommes toujours là. Nous comptons beaucoup d'enseignements, de connaissances dans nos communautés, et nous essayons de transmettre ce savoir, de nos Aîné·es et leaders aux générations futures. »⁵

— LAYLALANAI GOCOBACHI

⁵ Cette citation a été traduite de sa langue d'origine, l'anglais.





Pratiques exemplaires

S'appuyant sur les expériences et les enseignements partagés par les personnes intervenantes dans le cadre de leur travail auprès des communautés autochtones et d'initiatives menées par des jeunes et ancrées dans les connaissances écologiques traditionnelles, les pratiques exemplaires et recommandations suivantes ont été dégagées afin d'orienter les travaux futurs.

Pratiques exemplaires pour les organisations

- + Impliquer les jeunes autochtones dans la prise de décisions et leur reconnaître un rôle de protagonistes et de figures clés, tout en respectant leurs droits collectifs, leurs connaissances et leurs formes d'organisation traditionnelles.
- + Concevoir des programmes qui appuient les jeunes en tant qu'acteur·trices de la transition écologique, et soutenir des initiatives visant l'intendance du territoire et la protection du réseau de la vie.
- + Renforcer les capacités organisationnelles des jeunes et leur donner des outils de gestion, de leadership et de planification pour l'intendance de leurs territoires.
- + Adapter les critères de financement de manière à ne pas exclure les organisations émergentes, et valoriser les racines communautaires, le leadership des jeunes et les processus de départ.
- + Favoriser l'autonomie des jeunes dans la gestion des projets et ressources, éviter la participation symbolique et favoriser des processus authentiques d'autogestion du territoire et la préservation des connaissances traditionnelles.

Pratiques exemplaires pour les jeunes


- + Participer à des dialogues d'échange de savoirs avec les Aîné·es de leur communauté, reconnaître ces personnes comme des porteur·euses de savoirs et favoriser la transmission intergénérationnelle fondée sur le respect et l'écoute.
- + Systématiser les connaissances traditionnelles acquises afin de dresser des plans d'action à long terme dont bénéficieront les communautés et territoires.
- + Mettre en œuvre des stratégies d'autogestion territoriale adaptées aux contextes locaux des jeunes et orientées sur la gestion et l'intendance de leurs territoires.
- + Combiner des outils technologiques au savoir local afin de documenter, de préserver et de diffuser les connaissances traditionnelles et s'assurer que les communautés conservent la souveraineté de leurs informations.
- + Diffuser les connaissances traditionnelles de manière responsable, et trouver un juste équilibre entre l'ouverture au dialogue au-delà de nos communautés et le respect des limites et accords établis par nos Aîné·es.

Réflexions personnelles

Pour Franklin Velasco García, facilitateur de ce webinaire, l'expérience a été des plus enrichissantes. Elle lui a permis de bien comprendre le profond lien des jeunes autochtones et de leurs organisations avec le cœur de leur communauté ainsi que le rôle clé qu'ils-elles jouent dans la redécouverte et la préservation de la mémoire collective et des connaissances environnementales. En dépit du soutien souvent limité que reçoivent ces jeunes, ils-elles continuent d'apprendre et de promouvoir la transmission intergénérationnelle des connaissances et la préservation du territoire à partir de leurs propres réalités. Les interventions durant le webinaire ont réaffirmé que vivre dans les communautés autochtones veut dire apprendre de l'expérience quotidienne, habiter un monde partagé et construire ses propres récits qui renforcent une sensibilité collective pour le soin du vivant et du territoire.

Les interventions des participant-es durant le webinaire ont aussi montré que les jeunes Autochtones sont au premier plan de la protection de l'environnement et de leurs territoires en Amérique du Nord. De plus, la CCE a réitéré qu'il ne suffit pas de reconnaître le rôle des jeunes : il faut créer de vraies occasions de leadership au sein des systèmes existants et assurer leur accès aux ressources requises afin qu'ils-elles puissent mettre en œuvre des changements concrets. En outre, on a souligné que les connaissances écologiques traditionnelles vivent à travers les gens qui les exercent et le territoire qu'ils habitent. Il s'agit d'un ensemble de connaissances dynamique et constitué au fil de siècles d'expérience. Les jeunes jouent un rôle incontournable dans sa préservation et son rayonnement futur.





Les Journées de l'engagement jeunesse (JEJ) de la CCE sont un événement récurrent qui vise l'inclusion des perspectives des jeunes d'Amérique du Nord en favorisant leur participation directe aux travaux et aux activités de la CCE. Elles visent à offrir un environnement qui incitera les jeunes du Canada, des États-Unis et du Mexique à participer à des dialogues significatifs, à contribuer aux discussions sur l'environnement à l'échelle régionale et à collaborer à la recherche de solutions novatrices pour relever les défis environnementaux les plus urgents. Avec ses ateliers, consultations et projets de collaboration, les JEJ appuient l'établissement d'un réseau intergénérationnel axé sur le développement durable et la gestion environnementale.



CCE

cec.org/jeunesse